

74. Parfums et encens (le 12 août 2021)

Lors d'un séjour en France, on se rend compte que la France est véritablement le pays du parfum avec ses nombreuses parfumeries et leur large choix de fragrances. Au Japon, le parfum n'a pas une histoire si ancienne, mais il existe cependant une culture de senteurs parfumées qui remonte à des siècles. En effet, à l'époque Heian (794-1185), les femmes de l'aristocratie avaient pour habitude de brûler de l'encens afin d'imprégner leurs kimonos de senteurs. A cette période, les femmes ne montraient que rarement leur visage et se dissimulaient derrière des cloisons de bois, *misu*, ou de tissu, *kicho* (écrans de soie portatif). Grâce au léger parfum de leur kimono qui s'échappait d'entre les cloisons, elles attiraient l'attention des hommes sur leur présence. De plus, les hommes et les femmes n'avaient pas pour tradition de communiquer directement entre eux. Les relations se liaient grâce aux échanges épistolaires contenant des poèmes *waka*. Ils parfumaient leurs missive à l'aide d'encens, tel un code pour déclarer leur flamme et exprimer leurs sentiments. Par la suite, à l'époque Muromachi (1336-1573), se développa le *kodo* (littéralement la voix de l'encens) qui fit de ces senteurs un art à part entière.



Encensoir/秋草蒔絵銀火屋付香爐
Photo : Shiseido 写真提供 : 資生堂

C'est durant l'ère Meiji que les Japonais découvrirent le parfum, moment où l'archipel débutait ses échanges avec les pays occidentaux et s'inspirait des cultures étrangères pour moderniser le pays. On apprend notamment dans le rapport de la mission Iwakura*, délégation envoyée par le gouvernement de Meiji afin d'inspecter un certain nombre de pays en Europe et en Amérique, qu'ils visitèrent une usine de fabrication de parfums située à Paris, en 1872. Dans ce compte-rendu, le processus de confection y est décrit en détail prouvant l'engouement des Japonais pour les fragrances occidentales. Malgré ce vif intérêt, les parfums importés d'Europe à l'époque ne trouvaient que peu de preneurs à cause de leur prix élevés que seuls les plus fortunés pouvaient débourser.

Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

La production de parfums au Japon ne débuta qu'à partir du XXe siècle. Véritable défi pour l'archipel qui n'avait pas encore le savoir-faire de leur commercialisation. Fasciné par les parfums découverts lors d'un passage à Paris, FUKUHARA Shinzo, fondateur de Shiseido (grande entreprise de cosmétique), décida de lancer des recherches en 1916 afin de créer des parfums susceptibles de plaire aux consommateurs japonais en utilisant des plantes et des fleurs présentes sur le sol nippon. Et

deux ans plus tard, plusieurs parfums "made in Japan" furent présentés dans un magazine féminin. Plutôt que de s'inspirer des senteurs des fleurs elles-mêmes, FUKUHARA Shinzo, également peintre et photographe à ses heures, préféra donner à ses produits des noms en rapport avec les paysages d'où provenaient les plantes utilisées, à l'instar d'une peinture. Quant aux noms poétiques des



FUKUHARA Shinzo
durant ses années d'études à l'étranger
福原信三 留学時代 (1910)
Photo : Shiseido 写真提供 : 資生堂



Parfum - Evening Primrose
香水 - 月見草 (1919)
Photo : Shiseido
写真提供 : 資生堂

encens tel que "Vent de printemps" ou "Nuage blanc" (appellations dénomées *mei*), ils ne sont pas directement lié à la senteur des bois aromatiques dont les encens sont issus. Ils évoquent en réalité les sentiments qu'inspire le créateur pour ces arbres et ces plantes. L'appellation des parfums partage cette même approche.

Quels secrets se cachent derrière le nom des parfums français et des fragrances japonaises (parfums et encens) ? A vous de l'imaginer.

* Plus d'informations concernant la mission Iwakura et son rapport :
<https://www.fr.emb-japan.go.jp/files/100198642.pdf>